

Arts et scènes

Dominique Hervieu : "Le rôle de la Biennale de danse est d'ouvrir tous les champs du possible"

Emmanuelle Bouchez

Publié le 10/09/18

Partager



Dominique Hervieu, qui dirige

Les plus lus

le volet danse de la Biennale de Lyon pour la quatrième fois, défend une culture mixte, ouverte et tolérante. Elle nous détaille le programme de la 18e édition qui a lieu du 11 au 30 septembre 2018.

Elle a fait tous les métiers de la danse. Danseuse vibrionnante, chorégraphe au sein de la compagnie menée en duo avec José Montalvo, directrice d'institution (Centre chorégraphique national de Créteil puis Théâtre national de Chaillot jusqu'en 2011), avec une foi en l'innovation chevillée au corps... Voilà sept ans désormais que Dominique Hervieu est arrivée à Lyon. Sous sa responsabilité, la Maison de la danse et la Biennale de Lyon (dont elle dirige le volet danse pour la quatrième fois) s'en portent diablement bien ! Public et projets y sont toujours au rendez-vous, comme le prouve encore cette édition 2018 qui, avec vingt-sept créations et premières françaises à voir du 11 au 30 septembre 2018 à Lyon et dans toute la région Auvergne-Rhône-Alpes, s'annonce copieuse.

Quelle est la ligne de la Biennale cette année ?

Le lien entre l'image et la danse, deux pôles qui se sont toujours renforcés mutuellement... Qu'est-ce que l'œil d'un chorégraphe apporte

- 1 *Débats & Reportages*
Et si, finalement, Donald Trump avait du génie ?

- 2 *Ecrans & TV*
Guerre à la Turquie, mort aux vieux et gloire aux écoles sauvées du Covid

- 3 *Débats & Reportages*
Trump ou Biden ? Au cœur d'une nuit américaine pas comme les autres

- 4 *Débats & Reportages*
Qui vote et sur quoi, quand aura-t-on les résultats... Élections américaines, mode d'emploi

aux images fabriquées ? Pionnier et explorateur de la question, le chorégraphe américain Merce Cunningham (1919-2009), a superposé dans *Biped* (1999) — recréé cette saison par le Centre national de développement chorégraphique d'Angers —, la capture informatique des mouvements à ceux effectués sur scène par les danseurs. Josef Nadj, lui, mène dans *Mnémosyne* une recherche plus artisanale : à partir d'une collection de photos de grenouilles écrasées sur les routes, il met en scène une exposition, suivie de sa propre performance dans une boîte noire. Ainsi son corps dialogue-t-il avec l'image. Comme Cris Blanco, jeune Catalane se filmant en direct dans des postures quotidiennes dont elle révèle tous les trucages.

Pourquoi une telle présence du numérique ?

Internet a permis des rassemblements virtuels autour de mouvements spécifiques aux quatre coins du monde. La compagnie (La) Horde a par exemple identifié le *jump style* (cent quarante sauts par minute selon une codification extrême) et a pisté ces amateurs virtuoses. Elle a fait son casting à distance et révélé des communautés qui n'existaient jusqu'alors que sur le Web. Son travail est documentaire, très peu transformé.



**TO DA BONE Tea-
ser**

de (LA)HORDE

00:28 |
□

Cela renouvelle-t-il le langage chorégraphique ?

Pour approfondir la recherche entre danse et image, il faut désormais compter avec la réalité virtuelle. Gilles Jobin, chorégraphe émérite, a réalisé avec *VR_I* un film fondateur. Cinq spectateurs munis de casque numérique se retrouvent dans un espace virtuel multidimensionnel, habité par cinq danseurs. Ils sont immergés dans l'image, ont l'impression d'évoluer sur scène comme des danseurs au milieu du ballet ! La « réalité mixte », où l'on porte le casque tout en tenant la main d'un médiateur, permet quant à elle une double implication, réelle et virtuelle... C'est sur ce terrain-là que j'ai passé commande au circassien Yoann Bourgeois. Il a performé sa fameuse *Fugue trampo*, créée à l'origine pour escalier et trampoline, avec quatre caméras vissées sur la tête. Une fois coiffé du casque numérique, on a le vertige avec lui ! La Biennale s'empare de la réalité virtuelle, pour la sortir du carcan purement technique. Seuls des artistes peuvent utiliser ce nouvel outil pour élaborer une œuvre, trouver une écriture, créer de la beauté. D'autant qu'avec les chorégraphes, on ne court pas le risque que le monde physique se

dissolve dans le virtuel : le corps est leur
matière première...



VR_I Official Trailer - 2018

de Cie Gilles Jobin



Du numérique au fameux grand défilé du 16 septembre : le grand écart ?

C'est le reflet de la complexité du monde...
Notre défilé retourne dans la ville, alors qu'en
2016, après l'attentat du 14 Juillet à Nice, il
s'était tenu dans l'enceinte du stade Gerland.
Retrouver la rue de la République avec la
finale place Bellecour est ainsi un symbole
fort pour les Lyonnais. Si, juste après les
attentats, certains amateurs ne voulaient plus
participer, ils y reviennent, la Métropole les
ayant rassurés en ajoutant 100 000 euros
pour une sécurité renforcée. Guidés par deux
cent cinquante artistes régionaux, quatre
mille amateurs descendront donc à nouveau
dans la rue pour défendre une culture
ouverte, mixte, tolérante... La fête leur permet
d'affirmer le désir d'une société généreuse. Je
le vois sur le terrain où j'agis tous les jours : ce
rendez-vous est devenu un emblème, une
fierté. Latifa Ibn Ziaten — mère de la
première victime de Mohammed Merah à

Toulouse — en sera la marraine avec Lilian Thuram et sa fondation. La Maison de la danse de Lyon étant désormais labellisée « pôle européen de création (1) », en partenariat avec Liège, Porto et Barcelone, le défilé est placé sous le signe de l'Europe de la paix, dans la diversité, à l'occasion du centenaire de l'armistice. Je tiens à ce message...

Et les spectacles ?

Ils restent au cœur de la Biennale ! Telle la danse épurée mais incarnée de Saburo Teshigawara sur *La Symphonie fantastique*, de Berlioz, avec l'Orchestre national de Lyon... Ou Maguy Marin, invitée fidèle, qui prendra dans sa nouvelle création le contrepied de la précédente (*Deux Mille Dix Sept*), où elle assénait de grands messages collectifs. Elle s'interroge ici sur l'individu et ses désirs. Angelin Preljocaj vient avec deux programmes. Il m'émeut parce qu'il défend toujours la danse pour elle-même, continue d'affirmer que la parole du corps est corps ! C'est essentiel. Dans cette Biennale, je veux tenir l'art chorégraphique par tous les bouts... Après des années conceptuelles où le rapport au mouvement était à la limite de l'immobilité, après des saisons où le théâtre et la danse documentaire ont pris le relais, la danse au sens strict doit revenir sur scène. Grâce à Preljocaj, aux pièces de Cunningham ou à des chorégraphes plus confidentiels comme Fabrice Lambert ou François Veyrunes qui maintiennent l'exigence du langage. Ils ont parfois plus de mal à

convaincre un public aujourd'hui avide de grands récits, de grandes émotions, d'engagement et d'explication du monde. Mais le rôle d'une Biennale comme Lyon est d'ouvrir tous les champs du possible en prenant tous les risques.

(1) Un focus consacré aux nouveaux talents européens a lieu du 19 au 22 septembre, comme un premier Dansathon, en partenariat avec le Sadler's Well de Londres, le Théâtre de Liège et le Festival grec de Barcelone, où cinq équipes dans chaque lieu ont soixante-douze heures pour définir un projet.

A l'invitation de *Télérama*, Dominique Hervieu viendra présenter la 18^e édition de la Biennale de la Danse le 10 septembre, à 17h, au Café danse, 3, rue Grolée, 69002 Lyon

danse Biennale de la danse de Lyon

Dominique Hervieu

Emmanuelle Bouchez

Contribuer

Partager

Contenus sponsorisés

par Outbrain |

Contenu proposé par

Mort de Caroline
Flack, l'ex du prince
Harry : sa mère fait

Contenu proposé par

La fille d'Julia
Roberts est son
portrait craché, la

Contenu proposé par

Une linguiste
explique comment
apprendre une

Contenu proposé par

Coeur: cette
protéine serait la
raison de vos

Contenu proposé par

Sain, c'est payer
une prime
avantageuse.

Contenu proposé par QUE

15 Astuces de
grand-mère pour
perdre du poids

Contenus sponsorisés

par Outbrain |

Contenu proposé par

Capitaine Marleau :
Virginie Ledoyen
dit ce qu'elle pense

Contenu proposé par

Investissement : 3
entreprises qui vont
cartonner en bourse

Sur le même thème

On y était !

**A Lyon, joli
coup double en
ouverture de la
Biennale de
danse**

Contenus sponsorisés

par Outbrain |

Contenu proposé par

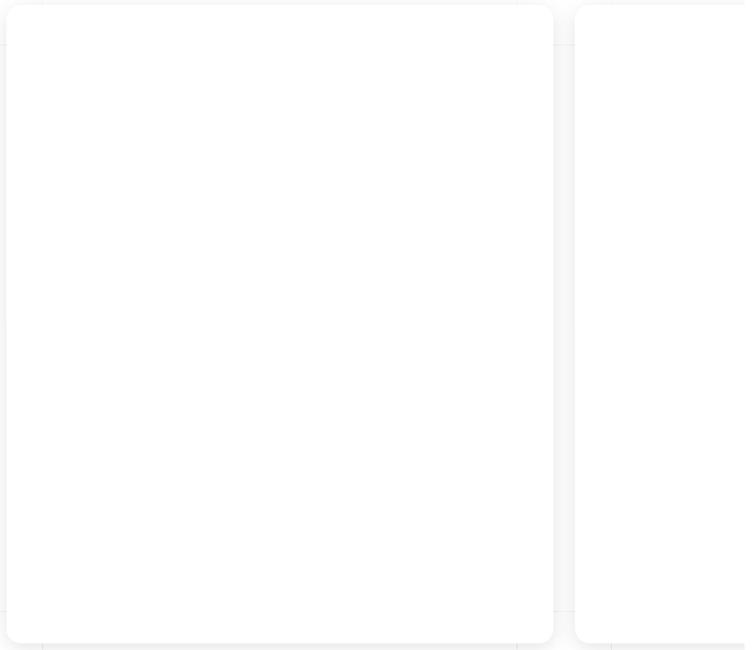
Obtenez internet
n'importe où grâce
à cet appareil génial

Contenu proposé par

Recherche des
volontaires pour
essayer des aides

Postez votre avis

Populaire Dans La Communauté



AdChoices 

Sponsored

Discussion

Soyez le premier à commenter...



Motorisé par  OpenWeb

[Conditions](#) | [Confidentialité](#) | [Commentaire](#)

CINÉMA**SORTIR****ENFANTS****SERVICES ABONNÉS****ÉCRANS & TV**

Théâtre & Spectacles

MUSIQUESSorties
Réduction

Abonné

Télévision

Arts & Expositions

RADIO & PODCASTS

L'offre VOD

Abonné

Séries

Concerts

LIVRESLe magazine
numérique

Abonné

Internet

Restos & Gastronomie

DÉBATS & REPORTAGES

Mots-croisés

Abonné

Vodkaster

Loisirs

Voir le programme
TV**AUTRES SERVICES**

La boutique Télérama

La Billetterie

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos quatre newsletters : La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Weekend (abonné)

M'inscrire

Nos applis mobile

Appli TV

Appli liseuse

Abonné

[Télécharger sur Google Play](#)[Télécharger sur Google Play](#)[Télécharger sur l'App Store](#)[Télécharger sur l'App Store](#)**Sites du groupe**

[Le Monde](#)

[Courrier International](#)

[Le Huffington Post](#)

[Le Monde diplomatique](#)

[La Vie](#)

Télérama© 2020

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contactez-nous](#)

[Mentions légales](#)

[Paramétrer les cookies](#)

[Charte d'éthique](#)

[Confidentialité](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)